

Chronique 1 pour les Essentiels par P. Philippe Dautais

La fête de Noël arrive à grands pas. Déjà les magasins ont préparé leurs étals de jouets et de cadeaux, bientôt la ville s'illuminera de guirlandes, les sapins apparaîtront sur les marchés. Noël est devenu une fête commerciale et l'occasion de réjouissances en famille ou entre amis. Le sens originel de cette fête a été sauvegardé par les chrétiens qui vénèrent dans la crèche l'avènement du divin enfant. « Un sauveur nous est né, un Fils nous a été donné » chante l'hymne byzantin consacré à cette fête. Cette naissance fut discrète, presque secrète, juste quelques bergers accoururent, alertés par l'ange du Seigneur, au cœur de la nuit. Plus tard, les savants mages venus d'Orient, guidés par l'étoile, vinrent adorer « le roi des juifs » Mat 2/2.

A l'âge de 30 ans, ce Jésus de Nazareth fut désigné comme le Messie tant attendu lors de son baptême par Jean le Baptiste. Des foules le suivirent, émerveillés par les nombreuses guérisons et miracles qu'il accomplissait. Beaucoup attestaient qu'il était le Fils de Dieu. Identification qui fut insupportable pour les scribes et les Pharisiens. Ils le firent condamner puis crucifier par l'autorité romaine. Trois jours après sa mort, il ressuscita, se montra à ses disciples puis disparut à leurs yeux après 40 jours. Dix jours après, le jour de la Pentecôte, l'Esprit saint se répandit sur ceux qui étaient présents, leur ouvrit les yeux du cœur et leur communiqua la force pour l'annonce de la « bonne nouvelle » : Dieu fait Homme a habité parmi nous et nous a ouvert la voie de la vraie vie, de la vie éternelle. Les Pères de l'Église exprimèrent par cette formule lapidaire la grande métamorphose initiée par le Messie appelé Christ : « *Dieu s'est fait Homme pour que l'Homme devienne participant de la vie divine* ». Cet adage souligne le lien intime entre Celui que nous nomme Dieu et l'Homme créé à l'image de Dieu (Gen 1/27). Lien qui a pour vocation d'être actualisé en l'être humain. Origène au 2^e siècle affirmait que nous ne pouvons vraiment pénétrer le mystère de la naissance de Dieu à Bethléem, il y a 2000 ans, que si nous laissons Dieu naître aujourd'hui dans notre cœur. Il nous invite à ne pas rester sur le registre de la croyance en l'incarnation du Verbe de Dieu mais à oser vivre l'expérience de la présence ineffable de « Celui qui est plus intime à nous-même que nous-même » selon l'affirmation de saint Augustin. Origène proclamait que cette naissance soit célébrée chaque année, « *à quoi cela me sert-il si elle ne se produit pas en moi ?* » (Homélie sur Jérémie IX). Il est essentiel que la célébration de la fête de la Nativité soit pour chacun de nous une stimulation renouvelée pour laisser Dieu naître dans notre cœur. Notre rapport au monde en sera transformé, notre vie renouvelée, émergera une nouvelle manière d'être dans ce monde sans être de ce monde. Nous ne serons plus seuls

mais habités par cette présence qui donne sens à nos vies. Par cette naissance Dieu active son image en nous et rayonne sa lumière qui vient éclairer nos ténèbres. Accueillir « *Celui qui est, qui était et qui vient* » Apocalypse 1/8 dans notre cœur, nous ouvre sur la profondeur féconde de notre être et nous éclaire sur le chemin de nos existences. De même que Jean Baptiste avait pour vocation de « *préparer les chemins du Seigneur* », de même, nous avons à disposer notre cœur, à le désencombrer de tout ce qui vient le parasiter pour laisser advenir la part la plus noble de nous même : Dieu en nous. « *Que nous vienne en aide Celui qui est devenu enfant de l'homme pour que nous devenions enfants de Dieu* » Maître Eckhart